L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 AOUT 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 22 AOUT 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

Tous les abonnements nouveaux, faits dans le courant du présent mois, recevront gratuitement et à titre de prime, les TROIS PREMIERS VOLUMES des MOHICANS DE PARIS, déjà publiés.

DENOUMENT DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE.

L'insurrection en Espagne a accompli son œuvre. Elle a renversé un ministère rétrograde qui ramenait le gouvernement aux traditions de l'absolutisme, rétabli les libertés publiques menacées par des ambitieux et des brouillons, et [illegible] pour conseillers à la reine des hommes [illegible] honorés de sa confiance.

Les libéraux ont triomphé et le pays est rentré dans les voies constitutionnelles dont les cabinets précédents cherchaient à le faire sortir violemment. Le mouvement purement militaire organisé par O'Donnell est devenu une révolution populaire, et voilà l'Espagne régénérée. Les hommes d'Etat qui rêvaient le rétablissement de la politique d'autrefois doivent comprendre aujourd'hui que les Espagnols ne se dessaisiront pas facilement des droits qu'ils ont acquis au prix de leur sang.

Le *Baltic* est arrivé le 19 à New York avec [illegible] d'Angleterre jusqu'au 9 courant, et une [illegible] nous transmet la nouvelle du complet rétablissement de l'ordre à Madrid. La même [illegible] nous apprend néanmoins qu'une partie du peuple avait pris les armes pour s'opposer [illegible] de la reine-mère. C'est surtout contre [illegible] et contre son système politique que la révolution a été faite. L'avarice de Christine est proverbiale et les moyens qu'elle emploie pour la satisfaire ne sont pas toujours honnêtes. [illegible] prend, dit-on, son bien partout où elle le trouve, et elle considère un peu celui de l'Etat comme le sien. Pareille confusion existe dans l'esprit de bien des monarques; il n'est donc pas étonnant que Christine, habituée dès l'enfance au régime du bon vouloir, persiste à considérer le trésor national comme une chose à elle et à ses enfants. On l'accuse d'avoir réalisé des gains [illegible] dans l'affaire des chemins de fer; c'est peut-être une calomnie, c'est peut-être la vérité. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'elle est odieuse au peuple espagnol. Si cependant [illegible] aujourd'hui de sortir du Madrid, [illegible] pas qu'il désire la retenir, mais il veut, [illegible] les dernières dépêches, qu'elle paie la [illegible] de sa liberté. En s'exécutant de la [illegible] au moins une faible partie du trésor qu'elle s'est appropriée.

Le *Journal des Débats*, dans un article publié au moment où l'insurrection luttait encore contre le gouvernement, a nettement expliqué la situation des partis. Nous allons citer quelques passages de cet article:

« Tous les partis politiques sont engagés dans le mouvement qui a commencé le 28 juin à Madrid et qui s'est répandu dans les provinces, les uns pour le soutenir et le propager, les autres pour le comprimer et le combattre, tous pour en profiter. [illegible]

[illegible] Le mouvement s'est accompli aux cris [illegible] la Reine! *Vive la Constitution!* [illegible] s'est entendu partout. Le peuple et l'armée [illegible] ont poussé avec la même énergie, et [illegible], on peut dire que la proclamation [illegible] O'Donnell a fait une singulière exception. A Barcelone, dont on a si souvent signalé l'esprit d'opposition, d'opposition presque [illegible], au moment même où l'insurrection venait de triompher, le général Ramon de la R[illegible], capitaine général, déclarait que le mouvement reposait sur la loi et la conscience; [illegible] avait pour mobile et pour but la Constitution, la Reine et la liberté; et il annonçait [illegible] présenterait devant le Trône les vœux [illegible] du pays, ce seraient certainement accueillis avec faveur par la plus magnanime des [illegible]. A Madrid même, la commission populaire n'a pas cru qu'elle put faire autre chose que de présenter une adresse à la Reine pour lui exprimer les vœux du peuple et lui demander [illegible] des griefs. Certes, il faut que l'esprit monarchique soit bien enraciné en [illegible] et bien puissant, puisqu'il impose ces formes et ce langage à l'insurrection victorieuse [illegible]. Nous ne disons pas qu'il en sera toujours de même, nous disons seulement que le sentiment était encore profond et respecté au moment du triomphe des insurgés, et que le mouvement, auquel tous les partis ont coopéré dans la mesure de leurs moyens, n'a été [illegible] contre le principe monarchique ni contre la personne de la Reine.

La fidélité des Espagnols à leurs institutions n'est pas plus douteuse, ce nous semble: partout [illegible] dans les mêmes expressions de respect [illegible] dévouement à la Reine et à la Constitution [illegible] nous frappe d'autant plus que depuis longtemps on s'efforçait de persuader à la Reine que la Constitution était la chose la plus indifférente à la masse de la nation; que le gouvernement parlementaire ne plaisait qu'à un petit nombre de gentils-hommes et de bourgeois qui [illegible] servait les desseins ambitieux, et qu'il suffirait d'un jour de bonne volonté pour délivrer à jamais l'Espagne de cette forme de gouvernement [illegible] épuisé en vains et longs [illegible] sans jamais obtenir aucun résultat efficace. Or, tout cela était une erreur ou un mensonge. On sait aujourd'hui que la Constitution est aussi chère au peuple que la Reine elle-même, et que ceux-là avaient raison qui répondaient aux détracteurs du gouvernement représentatif [illegible] ne savaient peut-être pas eux-mêmes toute la justesse et toute la force. La nation avait à choisir entre la monarchie absolue et la monarchie constitutionnelle, entre don Carlos et Isabelle. Elle a [illegible] la préférence à la reine constitutionnelle. [illegible] la Constitution sera abolie, la Reine [illegible] Charles V sera le roi légitime [illegible] l'Espagne.

[illegible] mouvement actuel a été imprimé par [illegible] le peuple a suivi; le peuple et l'armée [illegible] trouvés d'accord pour maintenir la [illegible] et la Reine, le pouvoir monarchique [illegible] institutions libérales. Cette alliance [illegible]. L'armée a peu de sympathie [illegible] étrangères, et l'on peut croire [illegible] voudrait placer un prince étranger sur le trône d'Espagne serait mal reçu à en [illegible] proposition. L'alliance intime de l'armée et du peuple a cet avantage de raffermir [illegible] dévouement à la Reine, aux institutions, et l'esprit de nationalité. »

Il est une autre phase de la question espagnole qui nous intéresse spécialement. Quelle sera sur les destinées de Cuba, l'influence de la révolution qui vient de s'accomplir à Madrid et dans les provinces? Le *Baltic* a apporté la nouvelle que le général Concha avait été nommé capitaine-général de Cuba. Le général Concha a déjà rempli ce poste, et nous sommes persuadés que son retour à la Havane y causera une satisfaction générale. C'est, dit-on, un honnête homme: on assure qu'il s'est retiré de [illegible] aussi pauvre qu'il y était venu ou du moins sans avoir augmenté sa fortune. C'est la meilleure preuve de son honnêteté, car presque tous les capitaines-généraux ont fait d'immenses fortunes à Cuba, grâce aux ressources illégales dont le secret leur est vite révélé.

Il serait difficile de dire si le nouveau gouvernement est plus disposé que l'ancien à céder Cuba aux Etats-Unis. Nous ne pensons pas qu'il se montre à cet égard moins inébranlable que les cabinets précédents. Si nous ne nous trompons, Concha sera chargé par Espartero d'introduire des améliorations dans l'état politique [illegible] et de faire droit enfin aux justes réclamations des colons. Nous ne serions pas surpris que ceux-ci obtinssent le privilège d'être représentés aux Cortès. Si cette concession libérale leur était faite, les partisans de l'indépendance et de l'annexion aux Etats-Unis seraient probablement à porter le deuil de leurs espérances. Les Cubanais se contenteraient de la part qui leur serait faite dans le gouvernement et ne songeraient pas à s'insurger.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.
SUITE DES NOUVELLES PAR L'AMERICA.

PREMIER ENGAGEMENT Entre les troupes françaises et les Russes.

New-York, 17 août.—Ce sont les Russes qui ont engagé l'action à Giurgewo en attaquant les Turcs. Ceux-ci, aidés des Français, ont mis l'ennemi en déroute après lui avoir tué 3000 hommes et l'avoir forcé de laisser sur le terrain un nombre considérable de blessés. Les Russes ont battu en retraite en toute hâte ne s'arrêtant même pas à leur position de Frateschi dont ils ont retiré la garnison en passant et que les Turcs ont immédiatement occupée. La Valachie est maintenant complètement évacuée et les soldats qui restent en arrière sont, en vertu d'une proclamation, considérés comme déserteurs.

L'armée autrichienne, sous les ordres du prince [illegible], a reçu l'ordre de quitter Pesth et d'entrer dans la Valachie. Les forces autrichiennes réunies à la frontière s'élèvent maintenant à un total de 300,000 hommes.

Baltique.

Les avis de la Baltique annoncent que l'archi-duc a transporté son quartier général de Cronstadt dans une autre ville.

Mer Noire.

Les alliés, et principalement l'Autriche, font de formidables préparatifs pour pousser avec vigueur la guerre contre la Russie. Cette dernière puissance n'a fait vis-à-vis de la Prusse aucune démonstration hostile.

Monténégro.

Les derniers avis du Monténégro sont peu satisfaisants. Le prince Daniel a pris vis-à-vis des Turcs une attitude menaçante.

Crimée.

Le *London Times* annonce que quatre-vingt mille à cent mille hommes de troupes turques et anglo-françaises doivent marcher immédiatement contre la Crimée et qu'elles tenteront de gagner les hauteurs qui dominent Sébastopol.

Le choléra dans la Baltique.

Le choléra a éclaté parmi les troupes anglaises qui se trouvent à bord des bâtiments de l'escadre.

Suède.

Le roi de Suède a déclaré qu'il était prêt à se joindre aux puissances occidentales si elles consentaient à accepter les conditions qu'il leur proposerait.

Le blocus.

Le blocus du golfe de Finlande a été extrêmement rigoureux depuis le 25 juillet, et il est maintenant absolument impossible aux navires de quitter les ports russes.

Le Czar et ses fils.

Les archiducs Constantin et Michael se trouvaient avec l'empereur lorsque celui-ci faillit tomber entre les mains des Anglais près de Cronstadt.

Suspension de la maison Sheldon et Co.

New-York, 18 août.— On pense généralement que la suspension de paiement de H. Sheldon et Co. ne sera que temporaire.

Maladie des pommes de terre.

New-York, 18 août.— Les dernières nouvelles d'Europe disent qu'une lettre reçue de Dublin annonce que la maladie s'est déclarée sur les pommes de terre dans plusieurs districts d'Irlande.

Exportation d'espèces.

New-York, 18 août — Le steamer Arctic qui part demain pour Liverpool, emportera près d'un million de piastres en argent monnayé.

La course.— Le cheval Eddy a gagné le prix à la course qui a eu lieu hier à l'hippodrome Union.

Marché de Cincinnati.—La rivière.

Cincinnati, 18 août.— Il y a eu de bonnes demandes pour la farine et les prix ont haussé — Ventes faites à $7,50 le baril. Le marché aux provisions est très animé. Le whiskey est ferme et se vend 26 cts le gallon. Le fleuve est stationnaire.

Marché de New-York.

New-York, 18 août.— Le maïs est en bonne demande—Vente de mesage de l'Ouest à 78 et 80 cts le boisseau. Vente de porc mess à $ 13. 56 et de prime à $ 10,87 1/2 le baril.

Vicksburg, 21 août.— Sont passés ici, allant à la Nlle Orléans, le steamboat Lexington, hier soir à 7 heures, le Charles Belcher ce matin à 6 heures.

Les Malles d'Europe—Nous avons à recevoir, cette semaine, trois malles d'Europe: celle du Havre, par l'*Union*, demain 23; celle de Liverpool, par l'*America*, vendredi 25, et la dernière, du même port, par le *Baltic*, samedi 26.

Collége de St-Joseph.— On verra, par une annonce insérée plus loin, que les élèves du collège St-Joseph partiront avec M. W. H. Hill, cette après-midi, à 5 heures, à bord du bateau à vapeur Cheneworth.

Société de bienfaisance portugaise.— Cette excellente société célèbrera son anniversaire dimanche prochain, 27 courant. Une obligeante invitation nous a été adressée; nous prions les membres du bureau d'agréer nos remerciements.

CHRONIQUE LOCALE.

Inhumations.—Nous publions plus bas le rapport des inhumations dans les différents cimetières de la ville, pour la semaine expirée dimanche, 20 du courant, à 6 heures du matin:

	Fièvre jaune	Autres maladies	Total
Cimet. Protestant, rue Girod	2	6	8
Cimetière des Odd-Fellows	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cyprès Grove No 1	4	3	7
Cyprès Grove No 2	5	16	21
Hôpital de Charité	54	26	80
Cimetière de St-Patrick	13	21	34
Cimetière Catholique No 1	3	8	11
Cimetière Catholique No 2	2	14	16
Cimet. St Vincent-de-Paule	22	25	47
Cimetière de Lafayette	7	20	27
Cimet. des Hébreux, de [illegible]	0	2	2
Cim. des Héb., côte de la Mét.	0	1	1
	118	140	258

Enquêtes—Le coroner a tenu les enquêtes suivantes: Sur le corps de John Cayne, Irlandais, qui est mort à l'Hôpital de Charité. Verdict: mort d'un refoulement du cerveau. On croyait que Cayne avait succombé à des coups que lui avait portés George Dougherty [illegible] du troisième district, mais on [illegible]. Dougherty est en prison.—Le défunt était âgé de 28 ans.

Sur le corps de Peter Garretty, Irlandais, qui est mort à l'Hôpital, des suites d'un coup de pied de mulet. Garretty avait 23 ans.

Sur le corps de Rosalie Warth, Allemande, trouvée morte au No 141, rue Toulouse. Verdict: mort du tétanos.

Premier District.

Tentative de meurtre—Le nommé MacShane, ancien officier de police, a commis, dimanche, une tentative de meurtre sur Thomas Marone, dans une maison située au coin des rues Baronne et Girod. McShane, en rentrant chez lui, aperçut Marone causant tranquillement avec sa sœur. "Je ne veux pas," s'écria-t-il, "que vous causiez avec ma sœur." A peine avait-il prononcé ces paroles, qu'il dégaina, s'approcha de Marone et lui plongea l'épée dans la poitrine. Le coup fut heureusement amorti en traversant l'épais gilet de dessous de Marone et la blessure qui, sans cet obstacle, eût sans doute été mortelle, n'offre pas de caractère alarmant. McShane s'enfuit immédiatement; la police ne l'a pas encore arrêté.

Accident—Dimanche après-midi, Brian Burns, jeune homme de 14 ans, essaya de sauter d'un des wagons du chemin de fer de Carrollton, près de l'Avenue Carrollton; son pied glissa, il tomba et les roues lui brisèrent la jambe gauche. On le transporta à l'Hôpital de Charité où sa jambe fut amputée. Burns survivra probablement à l'opération.

Suite de blessures—Il y a environ deux mois, le nègre John Parker assomma une fille de couleur du nom de Louisa, qui demeure au coin des rues Camp et Thalie. Louisa a gardé le lit depuis cette époque et le médecin croit aujourd'hui qu'elle succombera aux suites des blessures qu'elle a reçues. Parker a été arrêté et restera en prison jusqu'à nouvel ordre.

Voies de fait—Un individu nommé John A. Teller ou New-York Jack, qui était pris de boisson, entra, dimanche après-midi, dans le café *Tattersal* et assomma M. Frevert, bien que ce dernier ne lui eût offert aucune provocation. M Frevert est un des propriétaires de l'établissement. Teller a été conduit, hier matin, devant le recorder, qui l'a envoyé, après interrogatoire, devant la Première Cour de District.

Irène Sharp, f. c. l. se présentera devant le même tribunal, pour avoir osé frapper une dame, dans la rue du Cirque.

Amendes—Mary Anne Moore, pour ivresse et indécence—$25; James Williams, pour avoir levé une canne sur Lawrence Maddox—10. Plusieurs individus, accusés de bris de paix, ont déboursé en proportion du tapage qu'ils ont fait.

Recel—Mary Black, f. c. l., habitante de la rue du Cirque, a recelé l'esclave Letta—$1000 de caution en attendant que le recorder tire l'affaire au clair.

Deux contre un—Richard Nicholson et Margaret sa femme, sont entrés dans une maison de la rue St Joseph et ont violemment assailli Margaret West. L'affaire se réglera le 24 du courant.

Acquittée—Mme Clark a prouvé hier au recorder qu'elle n'a pas débité des liqueurs à des esclaves comme elle en était accusée.

Deuxième District.

Pas de lavage inutile!—Joseph Hewitt, P. Collins, Henry Fitch et Henry Degros ont été incarcérés hier, et, n'ayant pu fournir chacun $1000 de cautionnement, ont été écroués. Ils appartiennent, dit-on, à la Compagnie de Pompiers No 15, et s'étaient joints à une trentaine de personnes qui, suivies d'une pompe, s'étaient assemblées, samedi à minuit, en face de la demeure du recorder par int. Filleul, rue de Chartres, dans l'intention, dit-on encore, de *laver* la maison qu'habite le digne magistrat. Ce désir de lavage provient de ce que Son Honneur avait mis à l'amende un des membres de la Compagnie.

Ça n'est pas terminé.—Emiline Gibson, f. c. l., locataire de la maison située dans la rue Dauphine et qui a été, dans la nuit de samedi à dimanche, le théâtre d'un déplorable désordre s'est présentée hier devant le Recorder et a déclaré que les personnes dont nous avons raconté la conduite dans notre dernière chronique, ont détruit pour $300 de meubles. La plaignante a entendu un des assaillants (Victor Duprat) menacer de mettre le feu à la maison, et qu'après que le calme fut rétabli, elle a découvert sous son lit une chandelle allumée. Plusieurs personnes qui habitaient la maison ont été violemment assaillies. Voici les noms de ceux qui sont, dit-on, mêlés à cette triste affaire: Victor Duprat, Eugène Duprat, Amy Martin, Long Charley, F. Marcelles, Moses Jim, McGennes, Jack Shepherd, Joe Shotwell, George Wilson, Philip Swanton, Wm Kain, P. Faydon, Geo. Roach et Bill Davis. Six des prévenus ont été arrêtés, et le Recorder a exigé de chacun d'eux un cautionnement de $2000. Ils sont en prison.

Vol.—B. Silverstein dit qu'une femme nommée Sarah, est entrée, hier matin, dans son magasin de bijouteries, a ouvert une boîte et volé une montre en or et quatre bagues en or.

Coup de clé—Nicholas Stowschneider a été arrêté hier pour avoir grièvement blessé L. Formel à la tête, avec une clé, dans un café de la rue St Philippe.—Caution: $1000.

Mauvais fils—Mme Margaret Dreefus dit que son fils est entré chez elle, il y a quelques jours et l'a frappée; elle craint qu'il ne recommence. Le Recorder a fait arrêter l'accusé.

Voies de fait—Le Recorder a ordonné hier l'arrestation de Long Charley qui s'est porté à des voies de fait contre Fanny Carey, et de Pierre Verges qui a attaqué les mains de Pierre Sobervielle et l'a battu.

Coup de poignard—Hilario Gusman, jeune garçon, répondra bientôt à l'accusation d'avoir poignardé un jeune homme de 15 ans.—Hilario est en prison.

Filou—Le nommé [illegible] est accusé d'avoir volé, dimanche, un porte-feuille contenant $35, dans le magasin de [illegible] de L. Charlesim, rue Front Levee No. 15.

Quatrième District.

Fatal accident—Un enfant du nom de Charles Reiha, s'amusait, dimanche, avec un pistolet, près des marais du quatrième district. L'arme partit et il reçut une blessure à laquelle il n'a survécu que quelques instants. Le coroner a pratiqué la levée du corps et le jury a rendu un verdict conforme aux faits que nous venons de rapporter.

Loterie de la Havane—Voici la liste des numéros qui ont gagné les principaux prix au tirage du 12 de la loterie de la Havane: Nos 25,713, $60,000; 22,268, $20,000; 17,264, $16,000; 8,464, $8,000; 12,118, $4,000; [illegible]

Institution de Mme Parent—On verra par un avis inséré plus loin, que la rentrée des classes de l'institution de Mme Parent aura lieu le 1er septembre.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Journal de la Côte*, sous la date du 19 août:

L'Ascension n'a rien à désirer sous le rapport sanitaire; la chaleur est sensiblement diminuée et les nuits sont très fraîches. Vendredi dernier, un violent orage a éclaté sur notre ville vers deux heures de l'après-midi et nous a gratifiés d'une forte averse. Aucune récolte ne souffre.

Le pont sur le bayou Lafourche est en voie de construction; il est probable qu'il sera terminé vers le commencement de décembre, quoique ne devant être livré au public que le 1er janvier.

—Jeudi dernier, le nommé Manuel Montagné du bayou Lafourche (environ huit milles en aval de Donaldsonville), occupé à remuer des pièces de bois, a eu une jambe et un bras cassés par la chute de l'une d'elles; le choc a été très violent et a probablement lésé quelque organe intérieur, car le malheureux est mort deux heures après dans les souffrances les plus atroces.

—On a trouvé, avant-hier au matin, en face de l'habitation Pédesclaux (rive droite du Mississipi, cinq milles au-dessous de Donaldsonville) une embarcation presque vide, sur laquelle on a remarqué de larges taches de sang. M. Pédesclaux a immédiatement écrit aux autorités de Donaldsonville, et le juge O. Torio et le constable P. Rougean se sont transportés sur les lieux. De leur enquête, il résulte que la chaloupe devait être occupée par deux hommes, à en juger par les différens habillements qu'ils ont trouvés dedans. L'embarcation porte toutes les traces d'une lutte violente, et les victimes ont dû être traînées à terre probablement avant la perpétration du meurtre, car on a remarqué sur le sol, en face de l'habitation Manning, un endroit où avait frappé une tête, et des cheveux ramassés à cette place indiquent que la victime était un blanc. On présume que les nègres sont allés dans l'embarcation pour voler, et qu'ils ont assassiné les propriétaires pour cacher leur vol. La chaloupe amenée à Donaldsonville par le constable renfermait quelques barils de provisions et des ferrailles, sans doute objets de commerce.

—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'on a retrouvé les cadavres des deux personnes assassinées, dans une embarcation sur l'habitation Manning. Le coroner S. Mollère et le Dr Ballard se sont transportés sur les lieux, et le docteur a reconnu sur les deux individus une fracture au crâne faite avec un instrument tranchant mal affilé, et qui a occasionné la mort. L'un paraît âgé de 25 ans, et l'autre de 30. Autant qu'on a pu en juger après deux jours d'immersion, ces deux hommes étaient Allemands.

—Jeudi dernier a été un jour trop fécond en malheurs. Un Irlandais qui coupait du bois sur l'habitation de M. Aristide Landry, de notre paroisse, et habitait une hutte qu'il avait construite dans le bois, est tombé malade ces jours derniers et a été transporté à l'hôpital pour y recevoir les secours qu'il ne pouvait trouver dans son désert. Sa femme, qui habitait avec lui, était restée dans la cabane. Avant-hier, un nègre qui travaillait dans les environs ayant passé par là, a trouvé cette malheureuse morte.

—Nous apprenons de source certaine que le Dr. Cottman, dont nous avons annoncé le retour aux Etats-Unis, sera dans la paroisse Ascension, auprès de sa famille, aujourd'hui ou demain.

Explosion et incendie—L'arsenal maritime de Washington a été, le 11 de ce mois, le théâtre d'un accident dont les conséquences se sont bornées à une perte matérielle assez considérable, mais qui auraient pu être terribles. On devait fondre ce jour-là un énorme cylindre pour le steamer de la ligne fédérale *Fulton*, et un nombre assez considérable de personnes avait obtenu permission d'assister à l'opération. A cinq heures du soir, le métal en fusion commença à couler dans le moule, et tout semblait devoir se terminer sans encombre, lorsque soudain un jet de fonte s'élança vers le plafond et y mit le feu. Chacun à cette vue de prendre la fuite, et il était temps en effet. A peine les derniers spectateurs étaient-ils sortis que le moule éclata et la fonte se répandit de toutes parts. L'incendie ainsi allumé ne s'éteignit qu'après avoir consumé tout ce qui lui offrait prise; aussi la perte est-elle considérable, tant en bâtiments qu'en machines, &c.

CHRONIQUE CALIFORNIENNE.

Nos liasses de journaux californiens nous sont parvenues hier et nous permettent de compléter le bulletin dont notre dernier numéro renfermait les faits saillans.

—Los Angeles se distingue parmi les autres localités californiennes, en ce qu'ils ont réellement des vendanges et commencent à produire du vin en assez grande quantité. Des vignerons de Longworth, Cincinnati, vont acclimater leur célèbres plants dans les terres de Los Angeles, et donner à cette exploitation de grandes proportions. Cette innovation est très intéressante pour le pays, qu'elle affranchit d'une importation étrangère qui devient tous les jours plus difficile et plus coûteuse.

—M. Hughes, le grand marcheur se porte mieux que jamais. Il va faire ce que personne encore n'a fait. Les triomphes vulgaires le touchent peu. M. Hughes va prochainement faire mille milles en mille demi-heures. Le célèbre capitaine Barclay, et deux ou trois autres individus ont fait mille milles en mille heures, et c'est à peine s'ils ont pu réussir. Quelques uns même ont échoué. M. Hughes fera ses mille milles en mille demi-heures; c'est presque incroyable: tout San Francisco pourra être témoin de ce beau fait de *pédestrianisme*. C'est 333 lieues en 500 heures.

—Le *Herald* publie quelques détails intéressants sur les Chinois. Il paraît que ces messieurs ont failli se livrer bataille jusque dans les rues de San Francisco. L'affaire devait avoir lieu dans la nuit. Les gros marchands chinois de la ville, presque tous impérialistes, ont décrété une taxe de $5 par tête, pour remplir les coffres de Peking. Les rebelles ou les petites gens, qui sont en assez grand nombre, ont refusé de payer cette taxe et résolu de mettre à sac une maison de la rue Dupont, près Washington, dans laquelle habitent leurs principaux ennemis. La police avait eu vent de l'affaire; M. Monks, assisté de quelques hommes, s'était caché dans le voisinage. Dans la maison menacée, tout était désordre et confusion; on y préparait toute sorte d'instruments plus ou moins sonores, mais tous de la famille des tam-tam, afin d'effrayer l'ennemi par les sons les plus affreux et les plus sauvages qu'il fût possible d'imaginer. Minuit sonne! Minuit! l'heure où (ouvrez nos portes). Une colonne de Chinois s'approche lentement de la maison maudite, le signal va être donné, l'attaque va commencer, lorsque tout-à-coup un des rebelles, un des démocrates Chinois sent l'odeur de la police; il donne l'alarme; aussitôt ses camarades se débandent et prennent la fuite. C'est donc à la présence du capitaine Monks et de ses quatre hommes que les impérialistes doivent n'avoir pas été assiégés, que les habitants de la rue Dupont doivent également de n'avoir pas été réveillés en sursaut par les cris et les sons les plus bizarres.

Ces Chinois sont au nombre de 40,000 en Californie. La société *Hong-Sun Shong*, qui compte sept mille adhérents, a pour but de favoriser l'émigration, autant que possible; il nous semble qu'elle n'a pas besoin d'être encouragée et qu'elle prend de jolies proportions. Ils sont d'ailleurs fort peu compatissants pour ceux des leurs qui ont besoin de secours; tout Chinois malade ou mourant ne saurait obtenir la moindre assistance de ses compatriotes, on le voit par ce qui se passe à Goat Island: ce sont les matelots du *Libertad* qui font le service de cet hôpital en plein air. Les Chinois californiens sont régis par une foule de sociétés secrètes; ils échappent à l'action des lois en plus d'une circonstance; leur témoignage en justice n'a aucune valeur, et n'est plus reçu contre un blanc. On sait que, quoique sobres et laborieux, ils ne dépensent presque rien dans ce pays; nous croyons, avec nos confrères, que la question des Chinois en Californie mérite toute l'attention de nos gouvernants, et que leur émigration a besoin d'être réglementée.

—On sait déjà que M. Raousset Boulbon est à Mazatlan. Les Français enrôlés en Californie par les soins du consul mexicain, M. del Valle, ont été bien reçus à Guaymas. Une partie d'entre eux avait été armée; on leur donnait six réaux par jour, et dans leur empressement à faire leurs devoirs d'enrôlés, ils avaient fait, sur l'ordre du commandant mexicain, quelques démonstrations vis-à-vis de la frégate anglaise *Dido*, qui réclamait quelques uns de ses nationaux passagers à bord de la Petrita. Mais voici que Santa Anna, après avoir chargé M. Del Valle d'enrôler les Français envoie au général Yanez, commandant militaire de la Sonore, l'ordre de disperser ou plutôt d'expulser les Français embarqués par M. Del Valle, arrivés par le *Challenge*. Le général Yanez avait bien reçu ces derniers, il ne paraissait point fâché d'avoir de tels hommes sous ses ordres, il l'a été beaucoup au contraire de recevoir de Mexico des ordres aussi contradictoires, et il ne serait pas étonnant que l'arrivée de M. Raousset l'eût inspiré et conduit sur la voie des pronunciamientos.

Des lettres de Guaymas annoncent que les Français ont été organisés en un bataillon, dont M. Desmarais aîné a été nommé commandant.—Le bataillon est divisé en quatre compagnies, dont la 1re a pour chef M. Martincourt; la 2me est commandée par M. Guillot; la 3me par M. Bajajou; la 4e par M. Didier. Des six réaux de paie les Français n'ont à distraire que trois réaux pour l'ordinaire, et ils capitalisent ou dépensent les trois autres réaux. Leur uniforme consiste en un pantalon et une tunique de toile blanche. Les chaleurs étaient excessives.

NOUVELLES DE CHINE.

Par la barque *Isabelita Hyne*, capitaine Calhoun, arrivée de Hong-Kong à San Francisco, nous avons des nouvelles de Chine en date du 6 juin.

Les Anglais fortifient l'île Kellet, construisent des batteries, organisent des milices, et tout cela au grand effroi des Chinois. Quelques heures après l'arrivée de la malle du 8 avril, apportant la nouvelle de la déclaration de guerre, l'amiral anglais J. Stirling est monté à bord du *Winchester*; le gouverneur et sa suite ont été à bord du *Barracouta*; la flotte anglaise a fait ensuite voile pour le Nord, afin de rencontrer les bâtiments russes. Les Anglais ont, dans les mers de la Chine, le *Winchester*, de 50 canons, les steamers de guerre *Barracouta*, *Encounter*, *Rattler* et *Styx*; les vaisseaux, l'*Hercules*, le *Spartan*, le *Bittern*, les sloops de guerre *Comus* et *Grecian*. La France y a le steamer *Colbert*, la frégate *Constantine* et deux ou trois autres bâtiments de moindre dimension. Il y en a suffisamment pour au moins tenir tête aux forces navales russes dans les mers du Pacifique. Il est de toute nécessité pour les Anglais et les Français de remporter le premier avantage, car l'éventualité contraire permettrait aux forces de ravager les possessions anglo-françaises dans les mers du Pacifique.

Le *Register* de Hong-Kong parle de certaines dépêches destinées à l'amiral russe et saisies par le steamer *Rattler*; elles ont été remises entre les mains du consul anglais à Shanghai.

Le steamer *Douro*, de la compagnie orientale, a fait naufrage le 24 mai près de Paracels. Les passagers et l'équipage ont été sauvés. Le *Register*, qui donne tous ces détails, dit que la fièvre de l'émigration ne fait que commencer. [illegible] la Chine [illegible] longtemps fermée au reste du monde, il paraît qu'elle éprouve actuellement une influence tout différente, et qu'elle a besoin d'expansion. Le manque de navires est le seul frein qui soit imposé à l'émigration.

En sept ou huit mois, il est parti cinq mille individus pour l'Australie, et onze mille au moins pour la Californie.

Les rebelles sont toujours maîtres de Shangai, et sans communication avec ceux de Nanking; ils ont de temps en temps des escarmouches avec les impérialistes.

Les pirates sont aussi nombreux que les vagues de la mer. Il faudrait que les bâtiments anglo-français fussent uniquement occupés à les détruire. Puisque les forces navales américaines sont considérables dans ces parages, que ne se consacrent-elles à ce devoir de civilisation?

FEUILLETON.
LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.
Quatrième Volume.

Après avoir fait ainsi à sa jeune voisine une rapide et lucide définition de tous les organes des végétaux, racines, tiges, feuilles, bourgeons, il lui expliqua les transformations, chez plusieurs de ces végétaux, de certains de leurs organes soit en épines, comme dans les chardons, les épines-vinettes, les faux acacias,—soit en vrilles, comme dans la vigne, les pois et les passiflores.

Il lui fit connaître la solidarité qui existe entre tous les règnes de la nature; comment l'homme ne peut pas plus se passer de la plante que la plante ne peut se passer de l'homme; comment tout est établi en ce monde d'une façon si harmonique, que l'un souffrirait de l'absence de l'autre; il lui découvrit les mystères de la nutrition chez les végétaux; lui dit comment ils puisent à la fois par la racine et par les feuilles, dans le sol et dans l'air, les éléments nécessaires à leur développement; il lui démontra comment la sève,—qui n'est autre chose que la circulation du sang chez les plantes,—s'élève de bas en haut, en lui faisant voir, par une branche de vigne fraîchement coupée, cet écoulement de la sève appelé *les pleurs* de la vigne; il lui apprit, enfin, que les plantes dorment, respirent, se reproduisent comme les animaux, et il remplit sa jeune intelligence d'étonnement en lui révélant que certaines plantes ont des mouvements naturels, qui contrastent avec l'immobilité ordinaire des végétaux.

Dix fois il voulut s'interrompre, de peur de la fatiguer ou tout au moins de l'ennuyer; mais, si la nuit et le feuillage ne lui eussent pas voilé le visage de Carmélite, il y eût lu, au contraire, le plus profond ravissement.

Tout à coup, de la pathologie végétale, en voyant filer une étoile, on arriva à l'astronomie; des fleurs parfumées de la terre, aux fleurs lumineuses du ciel; on passa en revue les noms mythologiques donnés par les hommes à tous ces mondes inconnus, objets de leur éternelle curiosité; le ciel, la terre, la mer, les temps modernes de l'antiquité, la Grèce, l'Egypte, l'Inde, ces trois aïeules du monde, furent mis à contribution pour célébrer ces premières heures d'intimité entre deux jeunes âmes, pendant une belle nuit de printemps.

Ils ne songèrent pas aux hommes; ils ne songèrent pas à eux-mêmes; ils ne devinèrent pas un instant que les fleurs, les flots, les nuages, les étoiles, la brise, sur lesquels ils voyageaient depuis le crépuscule, devaient infailliblement les conduire peu à peu dans les régions éthérées de l'amour platonique.

Et, cependant, qu'était-ce que cette ardeur passionnée que mettait Colomban dans la description des harmonies de la nature, sinon une manifestation éclatante de l'amour le plus frais et le plus puissant qui eût jamais germé, plante de vie ou de mort, dans le cœur d'un jeune homme?

Cette force d'attention, ce ravissement de la jeune fille pendant cette revue des merveilles de la création, qui avait passé aussi vite et presque aussi inaperçue que les traces que l'étoile qu'elle avait vue filer, qu'était-ce donc, sinon la révélation de son premier amour?

Et joignez à ces dispositions de dix-sept ans chez l'une, de vingt-deux ans chez l'autre, que la journée avait été orageuse, que la brise était tiède et parfumée, et qu'aux rayons du soleil, à la caresse de cette brise, tout un champ de roses, en boutons le matin, était en fleurs le soir!

CHAPITRE III.
LE TOMBEAU DE LA VALLIERE.

Ce soir-là donc, enivrés par le parfum des roses qui les enveloppait comme ce nuage embaumé où Virgile cache ses déesses, sous ce ciel lumineux dont les étoiles semblaient amoureusement se poursuivre comme autant d'Apollons et de Daphnés, dans cette atmosphère rafraîchie par la pluie de la journée, en un mot, par cette première nuit de printemps calme, sereine, embaumée, les cœurs des deux jeunes gens s'entrouvrirent à l'amour, comme s'entrouvrait à la rosée fécondante le calice des fleurs.

En entendant sonner minuit, en comptant les vibrations sonores et successives jusqu'à douze, ils tressaillirent, jetèrent un cri, échangèrent un rapide bonsoir, et remontèrent, tremblants comme des coupables.

Arrivés au second étage, ils s'arrêtèrent.—La fenêtre du carré était ouverte; la lune éclairait, silencieuse et mélancolique, le tombeau entouré de roses.

—Qu'est-ce donc que ce tombeau? demanda Carmélite en s'accoudant sur l'appui de la fenêtre.

—C'est le tombeau de mademoiselle de la Vallière, répondit le jeune homme en s'accoudant aussi auprès d'elle et à côté d'elle, dans l'étroit espace ménagé par l'ouverture de la fenêtre.

—Comment donc le tombeau de mademoiselle de la Vallière se trouve-t-il ici? demanda Carmélite.

—Tous ces terrains que vous voyez là, répondit Colomban, formaient autrefois le jardin d'un couvent appartenant à l'ordre religieux dont vous portez le nom; au milieu de ce jardin était une église bâtie, selon les vieilles légendes, sur les ruines d'un temple de Cérès; on ne connaît pas l'époque précise de la fondation de cette chapelle; on croit seulement qu'elle date du règne de Robert-le-Pieux; ce qu'il y a de certain, c'est que, dès la fin du dixième siècle, elle était occupée par des moines bénédictins de l'abbaye de Marmoutier, qui la possédèrent comme prieuré, sous l'invocation de Notre-Dame-des-Champs, jusqu'en l'année 1604, où elle fut cédée aux religieuses carmélites de la réforme de sainte Thérèse. Catherine d'Orléans, duchesse de Longueville, poussée par quelques dévots qui lui offraient le titre de fondatrice, obtint du roi, grâce à Marie de Médicis, tous les pouvoirs nécessaires à la création de cet établissement. Avec l'autorisation du pape Clément VIII, on fit venir, d'Avila à Paris, six religieuses carmélites qui avaient été formées par la séraphique sainte Thérèse de Cépède. Ces six religieuses furent les premières de leur ordre en France; elles habitèrent le couvent qui était là, et qui n'existe plus; elles prièrent, chantèrent, moururent dans cette église dont il ne reste plus que le tombeau dont vous m'avez demandé le nom.

—Oh! que c'est curieux! fit Carmélite, dans l'étonnement que lui causait la révélation de ces mystères de la nature éternelle, et de l'éphémère passé.—Et sait-on comment s'appelaient ces six pauvres filles?

—Je le sais, moi, dit en souriant le jeune Breton; car je suis l'homme des légendes. Elles se nommaient Anne de Jésus, Anne de Saint-Barthélemy, Isabelle des Anges, Béatrix de la Conception, Isabelle de Saint-Paul et Eléonore de Saint-Bernard. La duchesse de Longueville alla à leur rencontre, et voulut que leur entrée dans le prieuré fût célébrée par une fête.

Tout cela n'était peut-être pas aussi curieux que le disait Carmélite, aussi intéressant que l'affirmait Colomban; mais les pauvres enfans se mentaient l'un à l'autre, ne demandant pas mieux que de trouver un prétexte pour ne pas se quitter. Tout était bon dans ce cas; la conversation mystique continua donc.

—Oh! que j'aurais voulu voir une fête de ce temps là! dit Carmélite.

—Eh bien, mademoiselle, écoutez, dit Colomban, restez où vous êtes, fermez les yeux; substituez l'imagination à la vue; figurez-vous que vous avez là, à votre gauche, un sombre couvent aux hautes murailles; là, en face de vous, l'église,—et attendez....

Le jeune homme rentra chez lui.

—Où allez-vous? demanda Carmélite.

—Chercher un livre, lui cria le jeune homme, de l'intérieur de son appartement.

Et, cinq secondes après, il revint, tenant un livre à la main.

—Maintenant, dit-il, fermez-vous les yeux?

—Ils sont fermés.

—Voyez-vous le couvent à gauche?

—Oui.

—Voyez-vous l'église en face de vous?

—Oui.

Colomban ouvrit le livre.

La lune brillait radieuse à son zénith, et jetait sur toute cette nature calme et silencieuse une lumière si pure, que Colomban pouvait lire comme en plein jour.

Il lut.

« Le mercredi 24 août 1605, jour de saint Barthélemy, fut faite à Paris une nouvelle et solennelle procession des sœurs carmélites, qui, ce jour là, prenaient possession de leur maison; le peuple y accourut en grande foule, comme pour gagner les pardons; elles marchaient en bel et bon ordre, étant conduites par le docteur Duval, qui leur servait de bedeau, ayant le bâton à la main, et qui avait du tout la ressemblance d'un loup garou.

Mais, comme le malheur voulut, ce beau et saint mystère fut troublé et interrompu par deux violons qui commencèrent à sonner une bergamasque; ce qui écarta ces pauvres gens, et les fit retirer à grand pas, tout effarouchés, avec le loup garou leur conducteur, dans leur église, où, étant parvenus comme en un lieu de franchise et de sûreté, commencèrent à chanter le *Te Deum laudamus*.... »

—Avez-vous vu? demanda Colomban.

—Oui; mais autre chose que ce que je comptais voir, répondit en souriant Carmélite.

—On ne voit pas toujours ce que l'on croit voir, quand on a les yeux ouverts, dit Colomban; à plus forte raison quand on les a fermés.

—Et ce fut dans ce couvent que se retira mademoiselle de la Vallière?

—Dans ce couvent même, où elle passa trente-six ans au milieu d'exercices continuels d'une piété de plus en plus édifiante, et où elle mourut, le 6 juin de l'année 1710.

—Et, alors, c'est là, dans ce tombeau, demanda la jeune fille, que repose le corps de la pauvre Duchesse?

—Ce serait beaucoup dire, que d'affirmer cela, répondit Colomban.

—En 1790, un décret de l'assemblée nationale supprima le couvent; on démolit l'église.... Qui sait ce que devint le corps de la pauvre pécheresse que Le Brun avait représentée sous les traits de la Madeleine? Et, cependant, comme je vous l'ai dit, à vous qui, un siècle et demi après sa mort, vous inquiétez d'elle, la tradition prétend qu'il a été épargné, et qu'il repose toujours dans le caveau, au-dessous de cette petite chapelle.

—Et, demanda Carmélite, avec l'hésitation de la curiosité qui craint d'être déçue, on ne peut pas y entrer, sans doute?

—Je vous demande pardon, mademoiselle, répondit Colomban; on fait plus que d'y entrer; on y demeure.

—Et quel profane peut habiter cette retraite sacrée?

—Le jardinier, mademoiselle; celui qui cultive toutes ces belles roses dont nous respirons en ce moment les parfums.

—Oh que je voudrais visiter cette chapelle! s'écria Carmélite.

—Rien n'est plus facile.

—Comment faire?

—Il suffit de demander la permission au jardinier.

—Mais, s'il me la refuse?....

—S'il refuse de vous laisser voir le tombeau, vous lui demanderez à voir ses roses, et, par amour pour ses roses, il vous permettra de voir le tombeau.

Alors, ces roses sont à lui?

—Il en est le possesseur privilégié.

—Et que peut-il faire de tant de roses?

—Mais, dit le jeune Breton, il les vend.

—Oh! le méchant homme! dit Carmélite avec un reproche tout enfantin; vendre ces belles roses! Moi qui croyais qu'il les cultivait par religion, ou tout au moins pour son plaisir!

—Il les vend.... Et, tenez, regardez, d'ici, sur ma fenêtre, vous verrez trois rosiers qu'il m'a vendus ces jours-ci.

Carmélite se pencha de côté, et ses beaux cheveux flottans effleurèrent le visage du jeune homme, qui sentit passer un frisson par tout son corps.

Elle, en même temps, sentit le souffle de Colomban passer dans ses cheveux; car, se reculant vivement, et toute rougissante:

—Oh! dit-elle imprudemment, combien je voudrais avoir un des rosiers qui entourent cette chapelle!

—Me permettrez-vous de vous offrir un des miens? se hâta de dire Colomban.

—Oh! merci, monsieur, répondit Carmélite s'apercevant de son étourderie; j'en voudrais un, mais tiré par mes mains de cette terre où sœur Louise de la Miséricorde a vécu, et où son corps a reposé et repose même peut-être encore maintenant.

—Que n'y allez-vous dès demain matin?

—Je n'oserais jamais y aller toute seule.

—Je vous offre mon bras, si vous voulez l'accepter.

La jeune fille demeura un instant embarrassée; puis, enfin, faisant un effort:

—Ecoutez, monsieur Colomban, dit-elle, j'ai une profonde estime et une grande reconnaissance pour vous; mais, si je sortais à votre bras en plein jour, toutes les commères du quartier seraient scandalisées d'une pareille inconvenance.

—Allons-y le soir.

—Est-ce qu'on peut y aller le soir?

—Pourquoi pas?

—C'est qu'il me semble que le jardinier doit se coucher en même temps que ses fleurs, pour se lever en même temps qu'elles.

—Je ne sais pas à quelle heure il se couche, mais ce que je sais, c'est qu'il se lève bien avant elles.

—Comment savez-vous cela?

—Quelquefois, la nuit, quand je ne dors pas....(la voix de Colomban trembla légèrement en prononçant ces mots) je me mets à la fenêtre, et je l'aperçois, trottant dans son jardin, une lanterne à la main......... Et, tenez, mademoiselle, ce feu follet qui court à travers les roses, n'est-ce pas lui?

—Où court-il ainsi? demanda la jeune fille.

—Après quelque chat probablement.

—Mais, s'il se lève, dit Carmélite en souriant, bien qu'il soit de bonne heure pour lui, il doit être fort tard pour nous.

—Tard? dit Colomban.

—Oui.... Quelle heure peut-il être?

—Deux heures, à peu près, fit Colomban avec une certaine hésitation.

—Oh! jamais je ne me suis couchée si tard! s'écria la jeune fille levant les mains au ciel. Deux heures du matin, mon Dieu! Oh! bien vite, bonsoir, monsieur Colomban! — Je vous remercie des heures instructives que vous m'avez fait passer, et, un soir, ajouta-t-elle plus bas, un soir que tous les voisins seront couchés, je vous demanderai votre bras pour aller déterrer un rosier.

—Nous ne trouverons jamais une nuit plus belle que celle-ci, mademoiselle, dit le jeune homme, qui s'efforça de ne pas trembler en parlant.

—Oh! si je croyais n'être pas vue, dit franchement et ingénument la jeune fille, j'irais tout de suite.

—Par qui voulez-vous être vue, à cette heure?

—Mais par la portière d'abord.

—Non, j'ai un moyen d'ouvrir la porte sans l'éveiller.

—Comment? vous allez crocheter la porte?

—Oh! non, mademoiselle; je vais l'ouvrir avec une clef que j'ai fait faire. Je rentre quelquefois du cabinet de lecture à minuit passé, et, comme la portière est infirme, je me suis fait un scrupule de la réveiller.

—Eh bien, allons, c'est ainsi, dit la jeune fille, allons-y tout de suite; aussi bien, je crois que j'aurais beau me coucher, je ne dormirais pas en pensant à mon rosier.

(A continuer.)

La consomption est, sans contredit, à celle-ci [illegible] des épidémies, la plus terrible des maladies qui emportent tous les ans des milliers de personnes dans la fleur de l'âge. [illegible] Anodyne Cherry Expectorant, STABLER [illegible] pour $1 50.
H. STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle-Orléans par J. WRIGHT & Co agents pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres. Et par F. KALTEYER, Robt. MCCRACKEN et chez tous les marchands de drogues des Etats-Unis. 16 mars—12

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
Les MÉDECINES GRAEFENBERG sont [illegible] J. WRIGHT & Co. [illegible] 26 jan—1an

Progrès de la Science Médicale.
[illegible] Dr Ayer's Cherry Pectoral [illegible] *Rochester Banner.* 5 août

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIFER DU DR GEORGEAN.
POSSÈDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre en frisson [illegible]
LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.
Pour les enfants faibles et délicats, sujets aux scrofules dont l'estomac fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit, il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. [illegible]
Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky., Agents pour la vente en générale.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agents, JARVIS & WOODMAN, coin Magazine et Commune. Et J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres. 11 juil

Décédé hier, à l'âge de 29 ans, NICOLAS DUPONT, natif du département de la Meurthe, (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la rue de la Vieille Levée, No 140.

Collége St Joseph, Bardstown, Ky.
LES élèves partiront pour Bardstown avec M. W. H. HILL MARDI 22 du courant, à 5 heures de l'après-midi, à bord du bateau à vapeur Cheneworth. 22 août—1

INSTITUTION DE Mme PARENT (Internat et Externat)
Située à l'angle des rues Remparts et Dumaine.
MME PARENT a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général, que la rentrée des classes aura lieu le 1er septembre. 22 août—6f

PICADURA—11 sacs en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B VALLS, 73, rue des Magasins. 22at

CIGARES de la Havane—36,700 en débarquement du brick Adams Gray à vendre par B VALLS, 73, rue des Magasins. 22at

AVIS AUX CREANCIERS. Succession de Robert Wiseman.
TOUTES les personnes ayant des réclamations contre la susdite succession présenteront leurs réclamations à M. E. Latour, avocat de M. B. Valls, le curateur, à son bureau No 7 rue St. Pierre, maison Pontalba, dans un délai de dix jours. Nlle-Orléans, 11 août 1854. 12 août—1m 10

MERISIER, CHENE, &c. &c.
VENANT d'être reçu: un chargement de chaland, comprenant bois de NOYER, MERISIER, CHENE et PEUPLIER, à vendre par pièce ou scié sur COMMANDE au MOULIN MARIPOSA, Nos 14 et 16, rue St-Joseph, près Levée. HENRY T. SHERMAN,
Marchand de: ACAJOU, LICHEN? VITOS, bois de rose, et toutes sortes de BOIS de FANTAISIE, de MOULES de FANTAISIE, boules d'escalier et barreaux d'escalier, QUILLES et BOULES, barres en bois de pin jaune, CEDRES D'ESPAGNE pour boîtes de cigares, &c. 19 août—6 v i e

Zinc, Cuivre, Ferblanc, L. V. DELAMARE.
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; ustensiles de ménage, bains et baquets de toutes formes, filtres et fontaines, garde-robes portatives et chambres, gouttières? [illegible] de bains, lavabos, &c.
Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, chenaux, dalles, tuyaux.
Couvertures en zinc [illegible] 1 oct

GUANO.
Nouveau Tarif des prix, INVARIABLEMENT COMPTANT.
[illegible]

E. [illegible] Bordeaux: 100 barriques vin rouge St-Julien, St-Emilion, St-Laurent et Dauzac? [illegible] à vendre par [illegible]

G. LAVIE.
No 5, rue St Charles [illegible]
En détaillage.
*Deux caisses CHOCOLATS & LA CREME pour desserts, en boîtes assorties.

NOUVELLE DECOUVERTE:
Vaccination infaillible prophylactique (préservative) contre la fièvre jaune.

GUILLAUME HUMBOLDT, Dr en Médecine et Chirurgie des universités de Vienne, Berlin, Heidelberg, Montpellier et Mexico, membre de plusieurs sociétés scientifiques d'Europe et des Amériques, offre ses découvertes aux étrangers et aux personnes non acclimatées de cette ville menacée actuellement d'une épidémie de fièvre jaune.

Une étude profonde de cette maladie en différents endroits des Amériques, et principalement à Vera-Cruz, a suscité en moi le désir de trouver un moyen d'atténuer ses effets désastreux à la population étrangère et non acclimatée des côtes du golfe Mexicain. Inspiré par cette idée, j'ai fait de nombreuses expériences sur plus de deux mille individus pendant sept ans, et j'ai pu réussir à découvrir un moyen préservatif contre cette redoutable maladie.

Tous les médecins sans exception, sont convenus dans leur opinion, que la fièvre jaune est une maladie endémique occasionnée à certaine époque de l'an, à cause de la chaleur, unie à la putréfaction des matières végétales et animales, dont les miasmes produisent sur les personnes non acclimatées un empoisonnement, qui se manifeste avec les symptômes caractéristiques de la fièvre jaune; c'est-à-dire: que cette maladie est l'effet d'un empoisonnement miasmatique, qui produit une altération particulière du sang, en vertu de laquelle l'organisme reste en aptitude d'apercevoir impunément les miasmes, dont nous venons de parler; opération pathologico-physiologique, semblable à celle du virus vaccinique de la petite vérole, dont le préservatif fut découvert par le Dr Jenner.

J'ai trouvé une matière, laquelle, introduite à la circulation par un moyen endermique, (à la manière de la vaccine) et suivi de l'usage du sirop antiseptique de ma formule, pendant neuf jours, rend l'organisme dans une disposition telle, que les miasmes producteurs de la maladie s'éliminent sans occasionner des effets toxiques.

Cette vaccination (adoptant cette expression) faite avec une matière excessivement simple, ne cause pas de douleurs et ne produit pas d'altération notable; permettant aux personnes de suivre leurs occupations accoutumées, et uniquement exige l'abstinence des aliments et boissons irritants pendant les neuf jours qu'ils prendront le sirop antiseptique. Ce temps écoulé, le vacciné sera libre du danger d'être attaqué de la fièvre jaune.

Les personnes qui désirent faire usage de ce moyen prophylactique, et voudraient recevoir des explications plus détaillées, pourront s'adresser à moi, tous les jours, de dix heures à midi, à la pharmacie de MM Espinola et Co, rue Condé Nos 52 et 54 entre St Philippe et Dumaine, et depuis 1 heure après midi à 6 heures du soir chez moi, Cincinnati hotel, rue de Chartres encoignure St Louis, où j'administrerai la vaccination contre la fièvre jaune.
Nouvelle Orléans, 18 août 1854.
Dr HUMBOLDT, M. D.
Note: Les personnes qui désirent se faire vacciner chez soi pourront envoyer leur adresse à la pharmacie de MM. Espinola et Co. 19 août—1 m

INSTITUTION BOURSIER, Rue St. Louis 146, Entre Dauphine et Bourgogne. *Ci-devant rue Toulouse 184.*
M. et Mme Boursier ont l'honneur d'annoncer aux parents de leurs élèves et aux familles en général, qu'ils viennent de s'assurer le concours de M. Alston, comme professeur d'anglais, professeur d'un grand mérite et fort avantageusement connu de toutes les familles; M. Alston se charge des hautes classes d'anglais, et commencera ses cours le 1er septembre prochain. M. et Mme Boursier ne recruteront, comme on le sait déjà, devant aucun sacrifice, pour s'assurer des professeurs expérimentés et consciencieux qui, de concert avec eux, seront ainsi concourir à leur institution la haute estime dont elle jouit depuis sa fondation.
M. et Mme Boursier saisissent cette occasion pour engager les parents qui ont l'idée leurs enfants de l'école pendant les grandes chaleurs à les renvoyer au plus tard le 1er septembre, s'ils désirent les voir concourir aux exercices d'élocution et de musique qui auront lieu au mois d'octobre prochain. Des leçons d'intérêts spéciales indiqueront le jour et l'heure de la soirée.
Nota. L'établissement de M. et Mme Boursier pourra recevoir, à partir du 1er septembre, environ deux cents externes et quarante pensionnaires; les parents sont invités à venir visiter les classes et les dortoirs. 21 août

TAPIS, TOILE CIREE et NATTES.
EN débarquement du navire Manchester, Guitaire et Medicator: un magnifique lot de tapis Axminster, Ingrains à 3 plis. Aussi: couvertures de pianos et de tables, paillassons, etc. d'un nouveau genre. En magasin: un grand assortiment de tapis velours et de Bruxelles, Ingrains, Venise, tapis, etc., etc. [illegible] largeurs et qualités. A vendre en gros et en détail, au plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co, 21 août 23, rue de Chartres.

La Saison des affaires.
[illegible] prêts à remplir les places lucratives dans la saison des affaires, devraient commencer immédiatement. Un cours [illegible] ACADEMIE D'ECRITURE et de TENUE DE LIVRES de Dolbear, No 106, rue du Canal, [illegible]
RUFUS DOLBEAR, 21 août 106 rue du Canal.

DIVERS EN MAGASIN—150 barriques vin rouge ordinaire,
90 barriques vin rouge pour familles,
140 caisses fruits au jus de Pêches, bites et 1/2 b.
100 do vin rouge, Pomme fils [illegible]
Vin de champagne des marques Piper Heidsieck, H. Schreider, Pisoard [illegible] et [illegible]
Damejeannes 1, 2, 3, 5 gallons.
Comme Bons Richard et H. Burns, à vendre par J. B. PREAU & Co, 21 août 33, rue Gravier.

ATTENDU par le brick Media, venant de Gênes:
1200 paniers huile Sardines?, 1/2 bouteilles.
400 caisses macaroni,
100 do vermicelle,
400 do vermicelle et macaroni,
50 do mousserons de Boulogne,
10 do [illegible]
4 barils fromages de Sardaigne,
[illegible]
A vendre chez J. LANATA, 21 août—1m 11 Jefferson et 12 Toulouse.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
300 barriques bon vin rouge ordinaire,
75 barriques vieux vins pour familles,
130 caisses vermouth,
75 do eau de fleurs d'oranger,
115 barils huile Sardines? Médoc,
PAUL JUGE FILS & Co, 21 août 27 rue St-Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES & DAMEJEANNES—60 balles bouchons pour vins minéraux, champagne, vin rouge, huile d'olive, drogues, damejeannes, &c.
25 grosses bouteilles anglaises,
400 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 21 août 27, rue St-Louis.

FRUITS au jus et à l'eau de vie—20 caisses fruits au jus assortis
35 do à l'eau de vie assortis.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 21 août 27, rue St-Louis.

EAU DE VIE—15 quarts des marques Champagne et Albert de Monteraux, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 21 août 27, rue St-Louis.

JUS de framboises et de groseilles—40 caisses de la maison Appert, de Paris. A vendre par HENRY VALETON, 21 août 90 rue St-Louis.

SARDINES à l'huile—40 caisses de 100/2 boîtes marque Deffosses?, de Nantes, 10 do de do Colin, do. A vendre par HENRY VALETON, 21 août 90, St-Louis.

FRUITS à l'eau de vie—400 caisses mar. Rambar. 20 caisses marque Teyssonneau Jeu. A vendre par HENRY VALETON, 21 août 90, rue St-Louis.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. *Pour le Transport.*
UN train pour le transport des passagers et du fret part du Dépôt, au coin des rues Calliope et Solis, pour la frontière de l'Etat et les stations sur la route, tous les *Lundis, Mercredis* et *Vendredis*, à 9 heures et demie du matin. Le train partira de la frontière de l'Etat, pour la Nouvelle-Orléans, les *Mardis, Jeudis* et *Samedis*, à 9 heures et demie du matin.
Le départ des trains pour les excursions sera annoncé.
Les expéditeurs de fret doivent écrire sur les colis le nom de la station où ces colis doivent être déposés.
19 août—1f WARREN A. GRICE, Surintendant.

JARDINIER, &c.
On offre à un jardinier entendant à la culture des légumes, à l'entretien d'une basse-cour, &c, l'usage d'un joli bien de campagne situé à quelques milles de la Nouvelle Orléans. On exige de lui de bonnes recommandations, car il s'agit de garder la propriété et de la tenir en bon état. S'adresser rue Conti, No 55. 19 août—1f

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, la balance de ses marchandises, qui avec celles qu'il reçut précédemment en magasin, complètent son assortiment de la saison et lui permettent d'offrir à ses amis et au public un choix d'articles, consistant en partie de
Robes de barège riche avec volants
do do pour deuil et demi-deuil, avec volants
do organdi et jaconas riche avec 2 et 3 volants
do do pour deuil et demi deuil, avec volants
Barèges unis de toutes couleurs, à 25 cents la verge;
Barège fantaisie, riche, de 31 à 75 cents la verge;
Organdie fantaisie, noir et demi-deuil;
Jaconat do do do;
Grenadine noire et fantaisie;
Talmas, pelisses, mousquetaires et mantelets mousseline brodée;
Un nouvel envoi de soie foulard, dessins nouveaux;
Toile d'Irlande pour chemises (garantie pur fil) de 25c à $1/5;
Toile pour taies d'oreillers;
do de l'Inde (Indie grasslined);
do de Paris;
Serviettes de table de Béarn, qualité supérieure;
Serviettes pour essuie-mains, do Béarn;
Toile à draps 10/4, "VERITABLE CRETONNE";
do 10/4, 12/4, 12/4 et 13/4 d'Ecosse;
Flanelles et brétagnes de tous prix;
Coutils d'anglais, flanelle et bleue pour pantalons;
Merinos et Nerpour noir pour habits;
do noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c.
Tous les articles ci-dessus sont importés tout récemment et de premier goût, et seront offerts par les soussignés à "Vingt-cinq pour cent à meilleur marché," qu'aucun article de la même qualité et du même prix porté dans la ville. F. A. HEBBARD.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS SIGUEL & JAMISON, 16, rue de Chartres.
VIENNENT de recevoir de France, par les navires R. Morse, Geo. Thomas et Washington, et de Liverpool par le navire Rockaway, un assortiment magnifique de marchandises de printemps, telles que:
Robes barège imprimée riches, à 3 et 5 volants,
Barège imprimé riche,
Do uni, broché, rayé et à carreaux,
Robes barège Bayadères, très riches,
Robes organdi imprimées, à 3 et 5 volants,
Organdi et jaconas imprimés,
Jaconas unis, toutes couleurs,
Do pour deuil et demi deuil
Batiste imprimée, pour robes,
Dentelles unies, rayés et à carreaux,
Barèges unis, pour voiles, toutes couleurs,
Soies foulard, pour robes,
Satin de Chine, Gros d'Afrique et Taffetas,
Marquises et parasols,
Rideaux brodés, en mousseline et en bobinet,
Robes brodées, en mousseline unies,
Mousseline suisse, unie, brodée, rayée et à carreaux
Jaconas, nansouk, mulle et mousseline et percales,
Bandes en mousseline et en mousseline unies,
Cols et manches brodés.
Bas coton pour dames et enfans,
Do soie do do do,
Chemises en coton, écru et de soie, pour hommes,
Do de do do,
Gants de peau et de soie, pour dames,
Robes pour bals et mariage.
Marchandises en toile.
Toile d'Irlande et plattilles.
Toile Hunkaback et oeil de perdrix.
Toile à draps 9/4, 10/4, 11/4, 12/4.
Toile à taies d'oreillers.
Brin de coton américain;
[illegible]
Marchandises pour habillement.
[illegible]
SIGUEL & JAMISON, 11 fev 16, rue de Chartres

Pour le Collége de la Louisiane, paroisse St-Jacques.
L'élégant et le marcheur steamboat OPHELIA, capitaine Jas. Dimitry, ayant été engagé par M. L. Dufau pour aller chercher les élèves à son collège, partira de la Nouvelle-Orléans, le JEUDI matin, 24 au courant, à sept heures précises, et prendra à bord toutes les personnes qui voudront aller assister à la distribution des prix du collège.
Le bateau partira positivement à 7 heures du matin et repartira du collège à 6 heures du soir.
Prix du passage, $3 pour aller et revenir. 17 à 6f—jusq 24

COLLEGE AUDUBON. Enseignement Bourgogne et Dumaine, Dirigé par S. Rouen.
EXAMEN général, auquel sont spécialement invités les parents et les amis de l'institution.
De 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, Lundi 21 août—Examen des classes primaires et des classes élémentaires.
Mardi 22 août—Examen des classes intermédiaires.
Mercredi 23 août—Examen des classes supérieures.
Jeudi 24 août—Examen des classes de latin, de grec, d'espagnol, d'allemand, de mathématiques: algèbre, géométrie.
Chaque jour de 2 à 3 heures, exercices de déclamation.
Les vacances commenceront le 26 août, et les classes seront ouvertes le 4 septembre.
La distribution des prix est remise au mois d'octobre, à cause de la chaleur. 18 août—6

AVIS AUX DAMES.
Nouveautés! Nouveautés!!
NOUS venons de recevoir par le *Crescent City*, un joli assortiment de MANTELETS, genre
Omer Pacha, en peau de soie,
Schamyl, do
Nations, échappe élégante,
La Gitana,
La Czarina,
Eugénie, style français, haute nouveauté.
Ainsi que de belles Robes brodées à 3 et 5 volants.
Do Organdie do
Do Barège Bayadère, pour enfants.
Un assortiment magnifique de TOILES, DAMASSE, SERVIETTES, &c, Que nous vendrons aux dames à des prix très réduits.
P & E REILLY, 27 juil Encoignure Canal et Royale.

GROCERIES. A VENDRE à des conditions avantageuses le fonds et les installations d'une Grocerie située au coin des rues Moreau et Toulouse 3me district. Pour plus amples détails, s'adresser au café de Bernardo Fernandez, au coin des rues Moreau et Girod ou à David Drinon?, No 65, Pressoir? le Tribis?, Premier District. 18 août—3

COUVERTURES DE GRANIER.
DE première et seconde qualité, reçues tout récemment, par la barque Stella, venant de Bordeaux, à vendre par W. H. LETCHFORD & Co, 16 août—1m Nos 70 & 72, rue du Canal.

MARBRE—MARBRE—400 planches marbre d'Italie, de différentes dimensions, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 17 août 9 Jefferson.

300 paniers huile de 12 bouteilles Mis Sec, extra
100 caisses savon,
10 barriques vin de Bordeaux ordinaire et sup.
20 barils vin blanc, porto et malaga, &c.
50 demi pipes vin Catalan.
100 caisses olives de Nice, coques tendres, de Terragone,
100 caisses vermouth, absynthe, marasquin, eau verte,
40 caisses de 1/2 et 1/4 bustes? sardines à l'huile,
10 quarts cognac, Chéri et Martin (en drawback)
1000 damejeannes de 3, 3, 2 et 1 gallon.
En magasin et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 17 a 6t 9 Jefferson.

AVIS.
M. R. H. OVERTON est notre seul AGENT autorisé. Nouvelle Orléans, 16 août 1854.
LYMAN, SCOTT & Co.

$50 de récompense
A quiconque nous ramènera notre nègre JIM dit Jim Guillot, qui est parti de notre presse le 11 du courant. Il est d'une taille d'environ 5 pieds 9 pouces, le teint très noir, ce que peu robuste, porte généralement un moustache [illegible]
FRERET FRERES.

HOUBLON—6 balles houblon, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St-Philippe

CIGARES—10 boucauts mur? de la Havane, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St Philippe

NOISETTES—75 barils noir menus? de Picadelly, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St Philippe

HUILE—50 barils huile de lin cru, 10 barils do cuit, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St Philippe

BLANC d'Espagne—40 barils blanc d'Espagne, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St Philippe

SODA—20 carboys et Soda, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St Philippe

CURCUMA—25 barils curcuma, à vendre par P. CUBACHS, Enc. Royale et St Philippe.

Saucissons de Lyon.
UN lot de 200 livres de saucisson de Boulogne véritable, très frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKLE, coin Royale et Conti.

HOUBLON—4 balles de 1re qualité, en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co., 10, rue du Canal

SALAIS—600 douzaines de qualités assorties, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co., 10, rue du Canal

PAPIER—300 rames papier de Manille en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co 10 rue du Canal

ALLUMETTES—100 caisses allumettes de Gilchrist, en débarquement du navire Manchester et à vendre par H M BARLOW & Co 10 rue du Canal

PICKLES—50 balles de 12 pickles assortis, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 10 rue du Canal

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE.
Il a été perdu ou volé, à la paroisse St-Jacques, à bord d'un bateau à vapeur, ou venant à la ville, ou dans un paquet de chemises contenant les bijoux suivants:
Un gros diamant, monté en épingle, entouré d'un cercle en or,
Un diamant plus petit, épingle, monté sur [illegible]
Un diamant ordinaire, monté sur anneau noir,
Un bouton à manchettes, dont les diamants sont [illegible]
Une paire de boutons à manchettes et six boutons pour gilet.
Lapis lazuli pâle, avec les armes de la Louisiane et les chiffres,
Deux boutons à manchettes et trois de chemises en or ferde.
Trois boutons en cheveux, montés sur or grès.
Les bijoutiers de la ville sont priés de faire arrêter tout individu qui offrirait en vente l'un de ces objets. La récompense ci-dessus mentionnée, sera payée pour la restitution de ces bijoux à l'adresse de O ROMAN & RENIERON?, 8 août—1f No 3 Front Levée

Sociedade Portugueza de Beneficencia. Sexto Anniversario.
Os officiaes e membros se reunirão domingo 27 do corrente mez as 7 horas e meia da manhã, em casa do Sñr Alexandre Pereira, esquina das ruas de Canal e Baronne, para se formarem em Procissão, e despois irem a loja de Perfeita Uniao, rua de Rampart entre Sao Phillipe e Dumaine, para ali votar para os officiaes que hão de servir o seguinte anno, despois celebrar o sexto anniversario da formação da sociedade.
O senhor presidente espera que todos os membros serão exactos a hora sobredita pois que para não andar ao sol por estes calores excessivos a Procissão principiará a sua marcha as oito horas e meia precisas.
Por ordem do Presidente,
14 aout—1m Fco. LUIS, Secretario.

Société Portugaise de Bienfaisance.
SIXIÈME ANNIVERSAIRE.
LES Officiers et Membres se réuniront dimanche 27 courant, à 7 heures et demie du matin, chez M. A. Pereira, encoignure Canal et Baronne, pour se former en procession, et après, venir au local de la Loge Parfaite Union, rue des Remparts, entre Saint Philippe et Dumaine, pour procéder à l'élection des officiers pour l'année suivante, et après célébrer le sixième anniversaire de la fondation de la société.
Le président espère que tous les membres seront ponctuels à l'heure, vu que, pour éviter de l'excessive chaleur, la procession commencera à marcher positivement à 8 heures et demie.
Par ordre du président,
14 août—1m F. LUIS, secrétaire.

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins.
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
300 barils brandy de pays
15 do genièvre do.
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus étant les marques au dont pas contrefaites, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON, Successeurs de WEBBER & MAILLOT, 25 nov 134, rue des Magasins.

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué D'OR ET D'ARGENT.
Cuillères et fourchettes, et toute espèce de services de tables, ornements d'église, appareils, chandeliers, &c.
158, *RUE DE CHARTRES*, Près de l'encoignure Toulouse.
C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et bronzeur sur tous métaux.
Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit son travail pour plusieurs années.
UNE expérience de dix années et les nombreuses améliorations qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'était une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et il s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.
Réparations de montres et bijoux.
Achat d'or et d'argent. 1 juin

Avis de société.
LES soussignés ont formé, à dater de ce jour, une société sous la raison de O. TALAMON & Co, ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison de O. Talamon.
Nouvelle-Orléans, 1er août 1854.
Par pr. O. TALAMON, A. [illegible], CHS. TALAMON, A. DESMARAIS?. 1 aout—1m

ON demande à louer une maison [illegible] dans un des îlets compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Rampart, [illegible] et à domestiques. S'adresser [illegible] 11 juil

LE DOCTEUR HOUDANEZ?
Ancien [illegible] des Hôpitaux et Hospices civils de Paris.
ARRIVÉ [illegible] rue Dauphine et Bourgogne. [illegible] 1 juil—1m

MAISON A LOUER.
On offre à louer une grande maison, située rue Conti No 27, et parfaitement disposée pour un logement ou un comptoir de plus et de [illegible]
A. DEVRON, Rue Dumaine, entre Johnson et Galvez. 6 août—12

AVIS.
[illegible]
E. J. HART & Co, 20 août 107, rue Tchoupitoulas.

COLLEGE POYDRAS, Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.
CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à dix milles du Mississipi, avec les élèves venant de toutes les parties de l'Etat peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Eglise de la Pointe-Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais des soussignés, directeurs.
Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse ombragée de beaux chênes et des lilas. A l'extrémité de la pelouse et avant d'arriver à la porte, coule la Fausse Rivière dont l'eau ressemble à celui d'un lac et dans laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger pendant les chaleurs accablantes de l'été. Un gymnase est attaché à l'établissement et des jeux de toutes sortes sont maintenant en voie de construction.
L'ouverture de l'institution date de sept mois et nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès qu'elle a faits dans un aussi court intervalle. Il a déjà été reçu environ 60 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie ne s'est encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages que l'on chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études sont dirigées d'après le plan des Universités de France et le temps étant partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquièrent une connaissance approfondie de ces deux langues, sans jamais interrompre le cours de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également comprise.
Conditions:
Pension et instruction, y compris lit et literie pour l'année scolastique $180 00
Tous les paiements doivent être faits d'avance; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront de payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfants.
Les articles suivants sont laissés à l'option des parents:
Blanchissage........ $30 00
Papier, plumes, encre, etc. 10 00
Frais d'infirmerie 10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège........ 30 00
Les honoraires extra du médecin et le prix des livres sont à part.
Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, prêtres de la paroisse de Pointe Coupée.
MITTELBRONN & THIRION.
Références:
Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans,
Le Rév. Abbé Perché, Aumônier du Couvent des Dames Ursulines;
Le Rév. Abbé Mariente?,
HUBERT THIRION, Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée. 16 m a 6t—3m

COLLEGE DE ST JOSEPH, Bardstown, Ky.
UN professeur attaché à cette institution se trouve maintenant au Sud et partira pour Bardstown vers le 20 août. Il sera heureux d'accompagner les élèves qui désireront y entrer et seraient prêts à cette époque. M. J. B. Stoel?, No 63, rue de Camp, est l'agent du collège, ainsi que M. W. H. Hill, au coin des rues Commune et Baronne.
Conditions:
Nourriture, logement, chauffage, éclairage et enseignement, le tout compris........$152 par an
Pas de prix extra, excepté l'enseignement de la chimie et la philosophie naturelle qui se payera $10 par an. 22 juillet—jusq. 20 août

Université de St Louis. *St. Louis, Missouri.*
LE vice président de cette institution le révérend Oakley, est en ce moment à la Nlle Orléans, d'où il partira pour St Louis le 26 août. Les parents ou gardiens qui ont l'intention d'envoyer leurs enfants ou pupilles à cette Université feront bien de les confier aux soins du Rév. Oakley.
CONDITIONS:
Pension et enseignement........$130
Blanchissage, raccommodage, frais de médecin, papier, plumes, &c........ 30
Pour plus amples détails, s'adresser au Rev Oakley au collège des Jésuites au coin des rues Commune et Baronne ou à Thos. S Elder & Co., No 101 rue Tchoupitoulas, agents de l'Université pour les Etats du Sud. 20 juillet—1m

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'éducation, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établie comme plus en plus [illegible] s'y achèvent, pour accomplir de grandes améliorations en nombre [illegible] Les parents sont invités à [illegible] les systèmes qu'on recherche aux bords du lac. Les leçons sont dans [illegible] l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—1m e o c

Marchandises sèches anglaises.
IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, cotons? et noires? et étoffes de fantaisie, [illegible], toile écrue et blanche, toile d'Irlande, mouchoirs cotons, en Douane, comme d'ordre reçus et à vendre par O. B. GRAHAM, 15 août—6 No 26, rue Gravier.

VIN DE BENGASSE—20 barriques, 20 caisses, huile James Plagniol, ayant droit au drawback; 75 barriques vin rouge en entrepôt et à vendre par E. TALAMON, 161, rue Royale.

DIVERS EN MAGASIN—150 barriques vin rouge ordinaire,
60 barriques vin rouge pour familles,
100 caisses vermouth Noilly fils,
50 do vin rouge en bouteilles,
30 do eau de fleurs d'oranger,
25 do petits pois en grandes, 1/2 et 1/3 de boîte,
75 do sirops assortis, marque Louit frères,
25 do 12 pommes pommes,
75 paniers huile James Plagniol, gr. bout.
50 caisses pieds de porc,
100 do olives assortis,
25 do cornichons,
25 do câpres,
5 caisses de 12 pommes,
15 paniers huile vide au 22 onces,
15 do do 1/2 bouteilles,
Damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
Vin de vin des marques Henry Sanchon 1830 et 1831,
M. Daniel 1re preuve, Martell 1re preuve, à vendre par E. TALAMON, 161 rue Royale.

VIN BLANC—50 barils vin blanc Sauternes, à vendre par E. TALAMON, 161, rue Royale.

VERMOUTH—30 caisses Vermouth Le Noilly & Fils; 300 do de Turin, à vendre par ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

ABSINTHE—100 caisses Absinthe suisse Le Noilly Fils, à vendre par ANT. GIRAUD, 15 août 44, Vieille Levée

EAU D'ORANGER—20 caisses eau de fleur d'oranger, qualité supérieure, 30 caisses do do à vendre par ANT. GIRAUD, 15 août 44, Vieille Levée.

GOMME ARABIQUE—20 [illegible] gomme arabique, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée

ANIS—20 [illegible] anis, 10 [illegible] anis vert, à vendre par ANT. GIRAUD, 44 Vieille Levée.

Magnétisme.
Mme ALLUARD, SOMNAMBULE d'une lucidité reconnue, *Spécialement pour les maladies.*
A l'honneur de prévenir le public qu'elle donne chez elle, RUE BOURBON, 335 entre Ursulines et Hôpital, et en ville, des Consultations sur toutes maladies, de 10 heures à 3 heures.
M. Alluard garantit qu'il est le seul professeur de magnétisme qui possède, jusqu'à ce jour, un phénomène développé à un haut degré. Il offre de le démontrer par une séance publique le mardi et le samedi de chaque semaine, à son domicile, à 7 heures du soir, dans une séance de
VISION.
Malgré l'opinion de la plupart des yeux, la somnambule nommera à distance, tout ce qui lui sera présenté.
Le mercredi et le vendredi, séance spéciale pour les personnes de couleur.
PRIX D'ENTREE: 50 cts.
M. Alluard reçoit tous les jours de 10 heures à 3 heures, excepté le dimanche 11mai—1a, 6 pe

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.
LE soussigné offre à vendre son magasin situé au No 24, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quelqu'un voulant entrer dans ce genre de commerce, c'est une occasion des plus favorables. Le loyer est raisonnable, l'emplacement est déjà bien achalandé, les ventes au détail seulement se montant année de $1,000 comptant par mois. Le stock n'est que de 7 à 8,000 piastres en tout et sera réduit si on le désire. Toutes les marchandises sont fraîches et importées directement d'Europe et du Nord, au plus bas prix; le magasin est parfaitement installé avec étagères, comptoirs, gaz, etc. Pour les termes et conditions ou autres renseignements, s'adresser au soussigné à son magasin principal, No 59, Vieille Levée, entre St-Louis et Conti.
27 juil—3m W. ARMSTRONG.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par le secret qu'il possédait de faire repousser (avec cette qu'il compose lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif— A ces qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherché par les gens du bon ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de B. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans. Prix........$1 50 la flacon. 27 juillet—3m

EN MAGASIN
130 CAISSES marasquino supérieur;
115 do oranges supérieures;
195 caisses liqueurs extra supérieures;
150 do do surfine;
200 do do fines;
200 paniers anisette différentes qualités;
120 caisses vin rouge;
100 do vin blanc;
3000 flacons marasquino vides, long format;
3000 cruchons marasquino do do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par F GRAF, Confiseur, 20 juin 210 et 212 Vieille Levée

TOUJOURS en "main et à vendre: la marque renommée de Pike's Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGSDORFF, 12 av— 12 et 14, rue St-Louis

A vendre à très bon marché
DES installations et appareils complets pour un GYMNASE, que le propriétaire a reçu en paiement d'une dette.
Ce gymnase conviendrait à un collège, et serait vendu aux conditions les plus avantageuses.
11 août— VICTOR, 14, rue St Charles.

ESPRIT NEUTRE—25 demi pipes Esprit neutre distillé, dans et 2me preuve, 100 barils Esprit neutre distillé, 1re preuve, à vendre par MAILLOT & SON, 11 août—6f 134, rue des Magasins.

MADERE & OPORTO—30 quarts pipes vins de Madère, 30 quarts pipes vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON, 11 août—6f 134, rue des Magasins.

VINS—30 barriques vin bon ordinaire, 30 tierçons blanc Haut Sauternes, à vendre par MAILLOT & SON, 11 août—6f 134, rue des Magasins.

GALERIE DAGUERREOTYPE de MOREMORE?
No 1, rue du Canal, encoignure Canal.
LES personnes qui désireraient faire tirer leur portrait au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie [illegible] [illegible]

POUDRE—[illegible] caisses poudre de Bordeaux, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 16 août No 23, Vieille Levée.

VIN rouge—[illegible] caisses vin du St. Estephe?, Latour et [illegible], à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16 août 23, Vieille Levée.

VIN D'OPORTO ET DE MADERE—20 quarts vin d'Oporto et de Madère [illegible], à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 16 août 23, Vieille Levée.

PORTO—25 barils Port [illegible], à vendre par EUG. DOCHEREAU & Co, 16 août 17 et 19 rue St-Louis.

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE, Au coin des rues Camp et Lafayette.
CETTE institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière Législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant:
Le base de cette institution est simplement celle d'une Banque d'Epargne. Dans le but d'offrir à tous dans la charte que le plus petit montant, même une piastre ou dix cents, sera reçu en dépôt.
L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit:
Dépôts, par moins de 60 jours ou plus de 90 jours—3 pour cent par an.
Dépôts, par moins de trois mois et pas plus de 6 mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.
DIRECTEURS:
W. H. Garland, James M. Fogarty,
Pat. Irwin, Joe Coleman,
Geo C. Lawrence, Dennis Corcoran,
R. L. Robertson, Jno B. Camden,
W B. Bobb, James M. Reed.
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 août 1854. 2 août—1f

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.
LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit:
9me versement de 10 pour cent—4 septembre 1854.
10me " 10 " —1er janvier 1855.
11me " 5 " —2 avril 1855.
Conformément à une résolution de la Direction, il sera fait un escompte de huit pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements et douze ou l'un des dits versements.
Par ordre de la Direction.
29 juil BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Pontchartrain. Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1854.
DES livres de souscription au capital additionnel de cette Compagnie (telle qu'elle a été créée par un acte de la Législature du 28 avril 1853, pour l'extension du chemin de fer à la Mobile), ont été ouverts AUJOURD'HUI, au bureau de la Compagnie dans dans la rue Victoire, près du dépôt. Le Maire ayant souscrit à la somme de un million cinq cent mille piastres, au nom de la ville de la Nouvelle-Orléans, la balance du dit capital pour l'extension, peut maintenant être prise par le public aux conditions suivantes, savoir:
Dix pour cent payable en souscrivant.
La balance payable en versements n'excédant pas 20 pour cent par an. Il ne sera demandé de versements qu'après avoir donné avis dans deux ou plusieurs journaux de la ville. Les livres resteront ouverts jusqu'au 1er septembre, 1854, à moins que l'on ne souscrive au stock avant cette époque.
Des livres de souscriptions sont actuellement ouverts à la Baie St-Louis, au magasin de commission de Wilson & Co en face du wharf Louisiana.
F. H. GOODWYN, Secrétaire
24 juil—jusq. 1r sept.

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.
AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous sommes prêts de fournir à leur fourniture du *Bi-sulfite de Chaux*.
L'emploi de cet ingrédient administré d'une manière judicieuse dans la fabrication du sucre, a été couronné d'un si grand succès à la Louisiane dernière, que nous sommes convaincus que tous les habitants voudront en faire usage lorsque le mode de l'employer leur sera bien démontré.
Les mauvais Bi-sulfites ou *Bi-sulfites impurs*, contenant toutes sortes de matières salines en dissolution pour leur donner en apparence un plus fort degré, ont sans doute beaucoup contribué à mettre des entraves à la réussite parfaite et complète, du succès; grand nombre d'habiles sucriers ayant été induits en erreur en employant ces mauvais *Bi-sulfites*, qu'ils se faisaient un plus doser, n'en connaissant ni la richesse ni le degré.
Dans le but de prévenir ce mal et voulant donner un plein succès à notre Fabrique qui porte un cachet de garantie, nous avons pris les marques sur le titre de celle garantie, en même temps nous avons mis à la fabrication du produit [illegible] qualité très supérieure et tout ce qui a été fait de [illegible]
Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront la marque de M. Avequin.
M. JULES DUVAL restera chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.
Nous pouvons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co., No 126, rue Commune, N. B.—La plus grande partie du sucre fabriqué pendant la dernière roulaison ayant été de couleur fort inférieure et n'ayant commandé que de très bas prix, nous engageons les habitants sucriers à profiter des moyens à leurs dispositions pour améliorer leurs produits. De notre côté, nous nous ferons un grand plaisir de leur fournir tous les renseignements que nous avons. 1 juil—2m

Avis aux planteurs et aux négociants.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands commissionnaires qu'il est maintenant prêt à livrer, par la saison, du *Bisulfite de Chaux* d'une force suffisante, [illegible] de cannes au plus fort [illegible] [illegible]
Il rappelle aux planteurs qu'il était, l'année dernière, le seul qui fournissait de bisulfite de chaux [illegible] d'une force suffisante, [illegible] [illegible]
Il a, depuis lors, encouru de fortes dépenses pour perfectionner ses appareils, afin de pouvoir remplir tous les ordres, dans le plus bref délai.
Le soussigné construit de plus un modèle de moulin à sucre sur un plan plus perfectionné et plus économique. Les cannes sont entraînées par la vapeur jusqu'au moulin, à l'aide du bisulphite de chaux. Lorsque le moulin sera achevé, il en informera les planteurs et les négociants afin qu'ils en viennent juger [illegible] ... H. BONNABEL,
Propriétaire du New Orleans Southern Chemical Works. Bureau au coin des rues Bourbon et Tchoupitoulas. 25 juil—4m w& cam

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 36.
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER No 139, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres........ $1 a $4 par jour,
Chambres pour les esclaves........ $1 "
Salles pour les esclaves........ $1 "
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 13 juil

AGENCE DE VINS INDIGENES, DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.
CATAWBA ou vin blanc;
Vin doux, dit vin de Dames
Vin de Catawba mousseux;
Aussi:—Eau de vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., 21 févr Agents.

MUSIQUE—MUSIQUE.
LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Bonnefoi, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle.
L'Etoile du Nord, par MEYERBEER,
Le Nabab, par HALEVY,
Colette, par CADAUX.
Et autres nouveautés pour chant.
AUSSI—Tous les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. BENOIT, 8 juil 7, rue de Chartres.

HOTEL DELMONICO, 25, Broadway, New-York.
Le bruit ayant couru, depuis la vente de l'édifice, que le soussigné avait fermé son Hôtel, il annonce à ses amis que tel n'est pas le cas. La vente a été faite sujette au bail du soussigné et ce bail n'est pas encore expiré.
L'établissement a été et est encore ouvert et est prêt à recevoir les pensionnaires. Le soussigné en a la surveillance, comme par le passé.
21 juil—1m L. DELMONICO.

PRODUITS DE LA HAVANE—1,000,000 impériales, Regalias, Medio Regalias, Londres, Trabucos, Espectales, Londres, Mixer, Promedes, Cilindrados, Plantation, Sueos, Turcos, White, Democratas, Congresos, Regentes et autres cigares des meilleures marques, telles que: Montero, Perfeccion, Intimidad, Cabanas, Consuelo, Partagas, Hemisterios, Uoca, Sobrinos, Sol, Ingenuidad, Rionito, Iberia, Falcones Rangers, Buco Moros, Azola, San Roman, La Fé, Turcos, Vigarra, Fueza, Ac, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., 14 août 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE entre 25 —175,000 Londres, en caisses de 500, marques dans département; reçus par le goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane.—Cabanas Flor de Cabanas de Partagas, Intimidad, Perfeccion, Montero, Sultana et Cabarga, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier

CIGARES CABANAS—10,000 Londres de première qualité de cette célèbre marque, ayant droit au drawback, venant d'être reçus de la Havane par la goëlette Edwin Dorsey, en Douane, à vendre par D. BORNIO Jr, 14 août 34, rue Gravier.

DEMANDE D'ESCLAVES.
TOUS les particuliers qui ont des esclaves pour vendre, soit pour la ville, soit pour la campagne, feraient bien de s'adresser au No 86, rue de la Douane où on leur trouvera le placement pour ceux qui en sont dignes comme pour ceux qui ne le sont pas.
11août J. B. DERBEY, Courtier.

EAU DE VIE—800 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, &c, Lafontaine, United Proprietors, Jules Morris & Augustin, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—20 pipes (marque de la Cloche)
FROMAGES—50 boîtes de l'Ouest,
VIN ROUGE—100 barriques de Catalogne, 200 caisses vin de Bordeaux,
BEURRE—100 frequins de St. Louis,
CHANDELLES—1,000 caisses Star des marques Proctor & Gamble, M. Work et autres,
CIDRE & BIERE—300 caisses bouteilles et demi bouteilles,
WHISKEY—400 barils rectifié, 100 de vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par A. J. ADAMS & Co, Grocerie, 30ja 23 Vieille Levée.

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. GUERIN? à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue [illegible] No 67. 7juil

A LOUER.
Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co., No 38, rue de Chartres. 1 juil—2m

A LOUER.
UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Pour plus amples détails, s'adresser au No 36, rue de la Vieille-Levée. 27juil

CHARBON de bois pulvérisé—20 boucauts en débarquement de la goélette E. S. Jenner, venant de Philadelphie, à vendre par X LAMBERT, No 53 rue des Magasins

CIGARES REGALIAS—500 milliers de beaux et bons Regalias, des marques: Sol, Monte-Cristo et Nuevo-Bayamo?; 300 milliers d'autres cigares de différentes marques, le tout en meilleur tabac de la Havane, &c à vendre par LABORDE & XIQUES, 27, rue de la Douane

Vor HEBERT & Co. 149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
RECU par le steamer Empire City, les numéros de mai de la présente année.

BISCUITS—2000 caisses attendues par le navire Celestial Empire, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 16 août—3n No 10, rue du Canal.

VIN d'Oporto—300 quarts vin d'Oporto [illegible], à vendre par CHARLES CAVAROC, 18 août—3n 26, rue Bienville?

RHUM DE LA JAMAIQUE—1 pipe rhum de la Jamaïque, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 16 août 23 Vieille Levée.

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.
Ligne express de l'Eclair (Lighting), sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7710.
CETTE ligne venant d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est installé à recevoir convenablement les passagers et doit faire le trajet de la Maison du Lac sur le lac Verret à la Nouvelle-Ibérie; puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les lundis, mercredis et jeudis, à 7 heures du matin.
M. PRICE espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat *Francis Jones* surveilleront attentivement à ce que les marchandises soient délivrées à leur destination.
P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de Prince, à Donaldsonville.
J. B. PRICE, Propriétaire, Franklin, 5 juillet 1854. 10juillet—1m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de lundi, 14 août 1854, les trains partiront comme suit:
Jours de la semaine:
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands à huit heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures et demie de l'après-midi.
Les Dimanches:
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à six heures du matin.
Départ d'Alger pour le Bayou des Allemands, à deux heures de l'après-midi.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à onze heures du matin.
Départ du Bayou des Allemands pour Alger, à cinq heures de l'après-midi.
BENJN. F. FLANDERS, 14 août—1f Secrétaire

CHROMO-DUROPHANE SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, *rue Bourbon No 134*, chez N. MOTILE, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 m d—3 m

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—AOUT 1854.
SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:
André, Noël — Gilbert, cordier
Barthes, serrurier — Granger, Augustin
Bonnetoncin, Paul — Hée,
Brémont, Evelina M Mme — Julia, Jean Jacques Jules
Cosson, Claude-Barthel, — Lacroix,
Clapot, Joseph-Honoré — Lesclase, Louis
Camelinier, Alphonse — Masson, Paul
Deronage, Alfred — Perry, Alexandre
Dauger, Cl. Frisou (serf.) — Petit, Mme
Forest, Jean-Ernest — Rabotsheier, Jn-Jacques
Fleury, — Sauvert, Jean, Pierre et Marie,
Gottheil,
La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 162, entre St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

CHAMPAGNE—30 paniers de la marque de "Ship" avec les cidres de la drawback, à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis

KIRSCH et Absinthe Extra—10 caisses de la marque Yersin & Lecoultre, à vendre par HENRY VALETON, 5aout 90 St Louis

VIN BLANC en caisses—100 caisses Haut-sauternes, à vendre par HENRY VALETON, 5aout 90 St Louis

FROMAGE PARMESAN—20 fromages de qualité supérieure, à vendre par HENRY VALETON, 5aout 90, St-Louis

CHANGE SUR FRANCE—Traites à vendre, payables sur Paris ou Bordeaux, à la convenance des acheteurs. J. J TARDIF, 9 at 31, Vieille Levée

30 CAISSES de 12 paniers truffes à l'eau de vie assorties.
10 caisses de 12 paniers fruits au jus assortis.
En débarquement du navire Stella, de Bordeaux, à vendre par V. & K. MAIGNAN, 5aout 86, rue St-Louis

24 BARRIQUES vin rouge marque Margaux, pour familles, En débarquement du navire Stella, de Bordeaux, à vendre par V. & K. MAIGNAN, 5aout 86, rue St-Louis

DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné:
500 barriques vin rouge, diverses marques, 1851,
1000 caisses vin rouge. Château Laffitte, Margaux, Léoville, St Julien, Cantenac, St Estèphe, &c.,
200 paniers bouteilles vides,
300 caisses vermouth Surranga?, Brunetto & Co,
145 caisses vin de Tokay,
175 barils vin blanc Sauternes, 1851,
60,000 bouchons paniers,
25 quarts pipes vin d'Oporto doux,
30 paniers huile Sardaigne? de Bordeaux,
10 caisses véritable marasquin supérieur.
CHARLES CAVAROC, 5aout 26, rue Bienville

COGNAC—En magasin et à vendre les vins de la Douane: Un bel assortiment de eau-de-vie cognac, des marques suivantes: J. Lafontaine, A. de Monteaux, J. A. Gabrin? et Achille Pesset, 1840.
A vendre par CHARLES CAVAROC, 5aout—1f 26, rue Bienville

CHAMPAGNE—300 paniers des marques Aurore et Cartes Rouges, en bouteilles et demi-bouteilles, en vente par SOSTHENE THOMAS, 8 août 98 rue Gravier

EAUX DE-VIE de Cognac—60 boucauts de la marque Pinard? et Co., en débarquement du navire Stella, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 8 août 98 rue Gravier

CHAMPIGNONS et Absinthe—3 caisses champignons de la marque de Apsinthe?, 30 caisses absinthe de la marque Yersin et Lecoultre, attendues par le navire Wertemberg, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 8 août 98 rue Gravier

TAPIS, NATTES, Toiles Cirées, 23, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis triple plis, de Bruxelles, Ingrain et de Venise, tapis à pièces, en laine et en cheveux: nattes de toutes couleurs et façons; toile cirée de 1/4, 3/4 et 4/4 blanc, à carreaux et de fantaisie, Toile cirée de 24 pieds, coupée d'après la grandeur de la chambre.
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co.

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux: Le Stella—50 barriques vin rouge. L'Eugénie—112 barriques vin rouge. A vendre à livrer par BOYER FRERES, V. BERQUET & Co, 2jt Encoig. Moreau et Mandeville, 3e District.

FUSTIC de première qualité, venant de Tampico, en débarquement et à vendre par JUAN Y. de EGANA, 7juillet. 47, rue Bienville

BOIS de Campêche de première qualité de Honduras, à vendre par JUAN Y. de EGANA, 7juillet 47 rue Bienville

EN douane—400 futailles eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Maldy, Bouvet, etc. à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti 13 ja

EN débarquement du Denmark, de Bordeaux: 50 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune do; 10 barils vin blanc do; 20 barriques vin rouge, 5 quarts cognac, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti 13 ja

MARCHANDISES SECHES, Encoignure Magazine et Commune.
LE soussigné vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'il offre en vente aux conditions les plus avantageuses. Le nouvel assortiment de marchandises sèches comprend les articles suivants:
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises;
COTON de Lowell, 3/4, 7/8, 4/4;
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4;
LINSEYS et JEANS de Kentucky et de Glasgow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, rouges, bleues et vertes;
COTONNADE et DENIMS épais et légers pour habitations;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègresses;
SATINETS bleus, noirs et mêlés;
CALICOS, guingans, unis et barèges français;
CALICOS unis, ALPAGAS et mousseline unies;
[illegible] GANTS anglais,
[illegible]
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique, soie, dentelles, etc;
PARAPLUIES en soie et coton.
NORTH BROTHERS & Co

AVIS.
J. CASSERGUE, marchand-tailleur, a transporté son magasin du No 108, rue Royale, au No. 77, rue St Charles, entre Union et Perdido, 1er district. J. CASSERGUE, 17 juil Marchand-tailleur.

J. CASSERGUE —MARCHAND TAILLEUR,—
No 77 Rue St-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blancs,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Les prix sont très modérés.
J. CASSERGUE.

PAPIERS PEINTS!!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HEBERT & Co.
ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment des mieux assortis, en
Papiers peints français.
Les acheteurs, outre qu'ils ont à choisir dans un stock considérable et varié, sont toujours certain de trouver réunis un
Bon goût des dessins et bonne qualité
Au
GRAND RABAIS.

PAPIERS PEINTS. DELCROIX,
No 105, rue de Chartres.
VIENT de recevoir de France par les navires [illegible] un assortiment de papiers peints [illegible] [illegible]
DELCROIX, 105 rue de Chartres

PERRONE PATENT?
[illegible]

SHERRY—[illegible] quarts et demi sherry, à vendre par EUG. DOCHEREAU & Co, 16 août 17 et 19 rue St Louis